MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 49 (1950), p. 255-256

Jean Leclant

Compte rendu de : Le temple d'Hatshepsout à Deir el Bahari, par M. Werbrouck, Bruxelles 1949.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

COMPTE RENDU.

M. Werbrouck, *Le temple d'Hatshepsout à Deir el Bahari,* Bruxelles 1949; 139 pages, 10 figures dans le texte et 48 planches photographiques.

« Décrire aussi exactement et aussi complètement que possible le beau temple de la reine Hatshepsout, afin de le rendre plus vivant à ceux qui le visitent et de donner une connaissance plus nette à ceux qui doivent l'imaginer de loin », c'est la tâche que s'est assignée M^lle^ Werbrouck; malgré des difficultés de tous ordres, avec un beau courage, elle l'a menée à bien.

Présenté avec l'élégance typographique qui distingue les publications de la Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, le texte s'ordonne logiquement. L'introduction, en 15 pages, résume à très grands traits, en « quelques mots d'histoire », la question de la succession des Thoutmosides et l'œuvre d'Hatshepsout; elle mentionne les attaques du « vindicatif » Toutmosis III (M^lle^ Werbrouck a choisi la transcription Thoutmès) et d'Akhenaton successivement contre la « reine » et Amon; puis elle montre le temple abandonné (sur le *Sanatorium* de l'époque ptolémaïque, cf. désormais A. Bataille, *Aménôthès fils de Hapou à Deir-el-Bahari, Bull. Soc. Fr. d'Égyp.* n° 3, 1950, p. 6-14, 1 pl.); elle rappelle enfin sa résurrection grâce aux travaux de Mariette, de Naville et du Metropolitan Museum de New-York.

Ceci dit, commence la visite : après un coup d'œil d'ensemble sur le site et ces horizontales, qui se profilent longuement sous la masse si belle de la Cime thébaine, c'est une montée progressive vers l'isolement. Terrasse après terrasse, portique après portique, l'auteur décrit — très objectivement — les scènes fameuses. Quelques-unes ont la chance d'être reproduites parmi les 48 photographies, qui ont été groupées à la fin du livre; pour les autres, le lecteur se trouve renvoyé aux dessins des six volumes de Naville et aux publications diverses de l'expédition américaine (dont le précieux résumé chronologique de H. E. Winlock, *Excavations at Deir el Baḥri,* 1911-1931, New-York 1942). En un ouvrage de dimensions aussi restreintes, M^lle^ Werbrouck a fait tenir bien des choses. On regrette pourtant de n'y pas trouver l'effigie de la reine — une image d'Hatshepsout « restaurée » en Thoutmosis II, du Musée du Cinquantenaire E 3044 (pl. XLVI et p. 127), ne saurait vraiment suffire; l'on souhaiterait voir par exemple l'admirable figure de la petite niche qui s'ouvre au fond du vestibule de Rê Horakhty (cf. p. 110). Ne conviendrait-il pas de donner aussi sa place au père nourricier et architecte en chef, Senmout (dont le nom devrait être lu Senenmout, ainsi qu'il est

BIFAO 49 (1950), p. 255-256 Jean Leclant
Compte rendu de : Le temple d'Hatshepsout à Deir el Bahari, par M. Werbrouck, Bruxelles 1949.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dit à la page 14, n. 1)? Chemin faisant, certains des textes gravés au long des parois sont offerts au lecteur, dans l'élégante traduction de P. Gilbert, attentif aux effets poétiques.

Une très courte conclusion (deux pages), dégage, du point de vue artistique, le caractère unique de ce monument, qui s'inspire des traditions, mais les renouvelle par l'originalité de son dispositif. On aurait aimé trouver en cet endroit un essai de définition d'un tel complexe cultuel : « son rôle funéraire est sa raison d'être », écrit Mlle Werbrouck (p. 136), mais elle reconnaît aussitôt que le « culte d'Hatshepsout avec celui de Thoutmès Ier ne prend qu'un bien petit tiers de la terrasse supérieure réservée aux sanctuaires ». En fait, n'a-t-elle pas estimé elle-même auparavant (p. 96) que le « temple de Deir el Bahari est avant tout un temple d'Amon ? » Mais encore faudrait-il tenir compte, en esquissant cette définition, de Rê Horakhty qui préside à la chapelle supérieure, d'Anubis présent en maints endroits dans la partie Nord du temple, d'Hathor qui règne sur le sanctuaire du Sud.

On refusera peut-être de montrer à l'encontre de l'art ramesside le même acharnement systématique que Mlle Werbrouck. Une seconde édition de cet ouvrage auquel on souhaite un succès mérité corrigera sans doute quelques menus points de détail : le Gebel arabique aux environs de Qosseir n'est point *calcaire* (p. 66), de quartzite (grès silicifié) — et non de *granit* (p. 44) — sont les blocs du sanctuaire de la barque extraits du IIIe pylône de Karnak. Ce qu'il faut désirer, c'est que les monographies du genre de celle-ci se multiplient et que, dans les ouvrages qui l'initieront à d'autres sites égyptiens non moins célèbres, le public cultivé puisse trouver une information de cette qualité, puisée aux meilleures sources et contrôlée avec grand soin sur le monument lui-même.

Jean Leclant.

BIFAO 49 (1950), p. 255-256 Jean Leclant
Compte rendu de : Le temple d'Hatshepsout à Deir el Bahari, par M. Werbrouck, Bruxelles 1949.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net